

VII dimanche de Pâques

(Jn 17, 20-26)

C'est toujours très émouvant de réécouter les paroles de Jésus lors de sa dernière prière à Dieu le Père avant de commencer sa passion. Une prière qu'il faut considérer comme le testament spirituel de Jésus...

Quelles sont donc ses dernières volontés ? C'est un désir : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi* ». Des paroles qui ne sont pas adressées seulement aux apôtres qui l'entourent, mais à tous les disciples de tout temps : « *Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux, qui grâce à leur parole, croiront en moi* ». Et donc pour nous aussi qui sommes les héritiers et les bénéficiaires de ce testament...

« *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi* ». C'est le désir qui habite le tréfonds du cœur de Jésus. Le désir qui accompagnait Jésus pour toute sa vie et qui animait chacune de ses paroles et chacun de ses gestes. En effet, comme l'explique bien l'évangéliste St Jean, toute la mission de Jésus était de montrer aux hommes l'amour de Dieu le Père et de le partager avec eux. La dernière volonté de Jésus est donc l'accomplissement de cette mission-là...

En fait, ce qui rend heureux Jésus est de voir les hommes remplis de l'amour qu'il partage depuis l'éternité avec Dieu le Père. Souvent nous nous posons la question de savoir ce que Jésus attend de nous : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? ». Je pense que la première réponse de Jésus à cette question est : « Mon fils/ ma fille, laisse-moi remplir ton cœur de l'amour de Dieu le Père. C'est mon plus grand désir et ma plus grande joie. La chose la plus importante que je te demande à faire, avant tout le reste... ».

Voilà donc une très belle prière à faire, après s'être réveillé : « Jésus, je t'en prie, remplis mon cœur de l'amour de Dieu le Père ! ». Et vous savez que l'amour que le Fils et le Père partagent depuis l'éternité et qui les rendent toujours « Un » a une identité bien précise : c'est l'« Esprit Saint ». On voit donc le lien entre l'Évangile de ce dimanche et la fête de la Pentecôte de dimanche prochain. Si Jésus, le Fils de Dieu, a la mission de montrer l'amour de Dieu le Père, la troisième personne de la Sainte Trinité, l'Esprit Saint est ce même amour qui descend sur la terre pour aller habiter dans les cœurs des croyants... Et donc la prière que je vous conseillais tout à l'heure : « Jésus, remplis mon cœur de l'amour de Dieu le Père ! », peut aussi s'exprimer ainsi, adressée cette fois à l'Esprit Saint : « Esprit Saint, viens habiter mon cœur ! ». A vous de choisir celle que vous préférez, sachant que vous demandez la même chose... « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi* ». Ce ne sont pas simplement des paroles, mais une réalité. Car l'Esprit Saint nous permet vraiment de partager la même unité d'amour qui lie ensemble le Fils et le Père.

Nous pouvons en effet considérer l'évènement de la Pentecôte comme le mystère du cœur de la Trinité qui s'ouvre pour me donner place, à moi et à chacun de vous. De sorte que grâce à l'Esprit Saint, l'amour de Dieu soit présent dans notre cœur et, en même temps, nous soyons présents dans le cœur de la Trinité... Quelqu'un pourrait me dire : « Mon Père, descendez et gardez les pieds sur terre et dites-nous qu'est-ce cela veut dire dans la vie de tous les jours ! ». Eh bien, avec la force de l'amour de Dieu nous pouvons faire face à toute sorte d'épreuves et de difficultés de la vie, sans nous décourager et sans peur...

Ce dont St Paul témoigne vers la fin de sa vie : « *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive*

? [...] *J'en ai la certitude [...] rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Ro 8, 35-39).

Dans la première lecture nous avons l'exemple de ce que l'amour de Dieu peut faire dans la vie d'un homme, face à l'épreuve dramatique du martyr. Le cœur d'Etienne était en effet « *rempli de l'Esprit Saint* » (de l'amour de Dieu). D'abord l'Esprit Saint lui donnait l'assurance de ne pas être seul face à l'épreuve, mais d'être sous le regard aimant de Jésus et de Dieu le Père : « *Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu* ». Cela donne à Etienne la force morale de supporter la haine de ses accusateurs et d'accepter la mort violente comme un acte d'abandon confiant dans les mains de Jésus : « *Seigneur Jésus, reçois mon esprit* ».

De plus, la grandeur de l'amour de Dieu, lui donne aussi de pratiquer, même dans cette situation très, très dramatique, le testament spirituel de Jésus : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi* ». En fait, avant de mourir Etienne prie pour le salut de ses bourreaux, afin qu'ils puissent faire expérience du pardon de Dieu : « *Seigneur, ne leur compte pas ce péché* ».

L'exemple de St Etienne montre que même dans les pires situations de vie, rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, qui est éternel et tout puissant. « *Qu'ils soient un en nous, eux aussi* ». Faisons notre cette prière de Jésus. Il sait bien que partager l'amour de Dieu, la communion avec le Père et le Fils et le Saint Esprit, est le vrai trésor de notre vie et la source de notre vrai bonheur...

Frère Raffaele Ruffo, ofmcap
(8 mai 2016 – chapelle de capucins)